

# ET EN WALLONIE ?

## Agir ensemble pour un système agroalimentaire durable

En Wallonie aussi, on se préoccupe de la durabilité de l'agriculture et plus encore de l'ensemble du système agroalimentaire wallon. Il y a quelques mois, l'APFACA (Association Professionnelle des Fabricants d'Aliments Composés pour Animaux), Comeos Wallonie (Porte-parole du commerce et des services), FEVIA Wallonie (Fédération professionnelle de l'industrie alimentaire), la FWA et Wagralim (le pôle wallon de compétitivité de l'agro-industrie), ont présenté la démarche « D'Avenir » à quelques 300 acteurs. Cette démarche initiée en avril 2014 par ces 4 fédérations, coordonnée par Wagralim et soutenue par la Wallonie, s'est donnée pour mission de faire évoluer le système agroalimentaire wallon vers plus de durabilité afin de lui assurer un avenir prospère.

L. Servais, awé asbl



Pour Françoise Bodson (à gauche), la cheville ouvrière du projet, la demande en terme de durabilité est réelle et source de retombées économiques. Le tout est de mieux structurer cette démarche.

Pour Françoise Bodson, chef de projet Durabilité chez Wagralim et coordinatrice de la démarche, D'Avenir a pour objectif de contribuer à la construction d'une stratégie de développement durable collaborative et globale pour l'ensemble de l'agroalimentaire wallon. Les acteurs de l'ensemble de la chaîne (fournisseurs d'intrants, producteurs, transformateurs, distributeurs, recherche, encadrement,...) ont été placés au cœur

de la démarche, notamment à travers des séances d'échanges et de réflexions participatives. Ils sont à la fois le moteur et les principaux acteurs de la réalisation de celle-ci.

### LES FORCES ET LES FAIBLESSES DE NOTRE SYSTÈME AGRO-ALIMENTAIRE

Une étude de la perception du système agroalimentaire wallon réalisée dans le

cadre de la démarche a mis en avant l'image assez floue du secteur agro-alimentaire wallon, sans doute en partie suite à l'absence de projets fédérateurs. De manière générale, le secteur agroalimentaire suscite une série d'apprehensions au niveau de la qualité des produits proposés, de la traçabilité, du manque de transparence, de son impact négatif sur l'environnement et du poids dominant qu'il occupe dans la filière.

Au sein de celui-ci, les acteurs de la distribution sont mieux identifiés mais sont également suspectés d'être fortement orientés vers la recherche de profit et d'abuser de leur position dominante. Leurs initiatives pour soutenir les produits locaux sont jugées marginales, et vues tantôt de manière positives, tantôt comme une réaction aux crises ou opportunistes.

Les difficultés rencontrées par le monde agricole sont reconnues. Mais les agriculteurs sont perçus comme très individualistes et peu sensibles aux questions liées à l'environnement.

Les initiatives liées au développement durable apparaissent comme peu structurées comme en témoigne le foisonnement des labels et des démarches de qualité différenciée en tous genres.

Outre le manque de vision, un autre problème concerne la stratégie de communication qui est surtout focalisée sur la gestion des crises.

Points plus positifs, la Wallonie bénéficie de nombreux atouts: fertilité des sols, climat et situation géographique, savoir-faire, esprit d'entrepreneuriat tant au niveau des agriculteurs que de la transformation et de la distribution ou encore un enseignement et des centres de recherche efficaces. L'agriculture wallonne est perçue comme familiale et relativement extensive. Les espaces ruraux, les prairies, les initiatives en termes de qualités différencierées (labels, agriculture raisonnée, circuits courts, développement du bio) contribuent à cette image plutôt positive.

La Wallonie dispose donc de réels atouts pour s'engager dans une voie plus durable.

## SE STRUCTURER ET SUSCITER DES PROJETS COLLABORATIFS

Notre système agroalimentaire devra en effet évoluer si on souhaite faire face aux défis auxquels nous sommes confrontés : la limitation des ressources disponibles (matières premières, énergie, eau...), les changements climatiques, la nécessité de repenser la relation ville-campagne, les relations entre l'alimentation et la santé, la volatilité des prix et les déséquilibres entre acteurs du système en sont quelques exemples.

La demande en termes de durabilité est réelle et potentiellement source de rebondées économiques tant sur le marché intérieur qu'à l'exportation. Le tout est de mieux structurer cette démarche et d'inciter les acteurs à s'engager dans des initiatives collaboratives, innovantes et durables ; c'est ce que les Fédérations et Wagralim souhaitent réaliser à travers la démarche D'Avenir.

Il est apparu que mettre en place une stratégie de durabilité est complexe, car cela concerne de nombreux acteurs avec des visions parfois très différentes. La notion de durabilité se focalise trop souvent sur les aspects environnementaux. Mais elle doit en réalité prendre en compte bien d'autres facettes (comme des critères économiques, ceux liés

à la qualité des produits ou encore à des considérations sociales). Elle ne concerne pas uniquement les circuits courts. D'où l'importance accordée au sein de cette démarche aux notions de filières, de chaînes, de système et, de manière plus générale, à la concertation, la collaboration entre acteurs.

Le manque cruel de connaissance mutuelle des réalités de chacun des acteurs est un constat qui a été de nombreuses fois mis en évidence dans le travail réalisé. Il existe peu de stratégie transversale (de l'amont vers l'aval). Il est donc essentiel de créer des synergies et les initiateurs du projet en sont convaincus, c'est grâce à celles-ci que le système gagnera en durabilité.

Pour mener à bien, et de façon pragmatique, le travail d'élaboration collaborative d'une stratégie commune, D'Avenir a cerné, dans un premier temps, 3 thématiques considérées comme des leviers pour plus de durabilité au sein du système :

- la Création et la répartition de valeur ajoutée.
- la Circulation de l'information et des connaissances.
- l'approvisionnement et la répartition des produits (logistique au sens large du terme).

Autour de chaque thématique s'est constitué un groupe de travail rassemblant des acteurs des 4 coins du système. Ces groupes de travail ont mis en lumière des freins et des forces du système, des frustrations et défis à relever, des pistes de solutions, des idées d'actions concrètes intégrant les 3 piliers du développement durable.

L'ensemble de ce travail a été synthétisé en **une stratégie globale en 9 points** dont la clé de voûte est la coopération :

- **COOPERATION** : créer les conditions pour que les différents acteurs s'identifient comme maillons d'une chaîne;
- **ENTREPRENEURIAT** : encourager la prise d'initiatives et l'investissement dans les différents maillons;
- **PROACTIVITE** : créer les conditions permettant d'avoir une offre diversifiée et réactive qui répond aux besoins des marchés intérieur et extérieur;
- **INNOVATION** : encourager l'innovation, dans l'ensemble des domaines liés à l'agroalimentaire;
- **EFFICIENCE** : promouvoir à tous les échelons l'utilisation raisonnée des ressources et la lutte contre le gaspillage et les pertes;
- **RESPONSABILITE** : intégrer et évaluer les impacts économiques, so-



*Le projet, D'Avenir a pour objectif de contribuer à la construction d'une stratégie de développement durable collaborative et globale pour l'agroalimentaire wallon.*

- ciétaux et environnementaux des actions réalisées;
- FORMATION** : former, éduquer et sensibiliser tous les acteurs à l'intérêt d'une démarche cohérente qui intègre économie, environnement, santé, qualité de vie et plaisir;
- LEADERSHIP** : encourager les démarches exemplaires et la dissémination des bonnes pratiques.
- COMMUNICATION** : mettre en place une communication éthique positive, entre les acteurs et vers les consommateurs.

Pour concrétiser tout cela, la démarche se dotera tout prochainement d'un plan d'action : une première version qui se veut évolutive, dont la rédaction collaborative est en cours et qui se base, dans la suite logique de la proposition stratégique, sur l'ensemble des propositions formulées jusqu'à présent par les acteurs.

## METTRE EN PLACE UN ENCADREMENT DURABLE POUR LES COLLABORATIONS

La Wallonie est une région où le secteur agroalimentaire est économiquement et socialement très développé. Il faut à présent créer les conditions pour aider ses acteurs à entreprendre en intégrant la notion de durabilité. D'Avenir compte mettre en place une académie des filières agroalimentaires durables où tous les maillons pourraient collaborer. Une plateforme de services et d'information aux producteurs primaires et transformateurs devrait également voir le jour.

## ALIMENTATION DE LA VACHE LAITIÈRE ET DÉVELOPPEMENT DURABLE : TABLE RONDE



*Structurer les initiatives en matière de durabilité en filières d'envergure représente un vrai défi.*

qu'il existe de réelles marges de progrès pour répondre aux défis de la durabilité. Pour les représentants de la distribution et de la transformation, il existe une demande claire des consommateurs pour les produits durables (caractère local, faible impact environnemental, favorables à la santé, plus-value sociale, ...). Les initiatives se multiplient pour y répondre. Les structurer en filières permettrait de leur donner davantage d'envergure, mais cela représente un vrai défi.

Les travaux de recherche sont souvent partiels et très éloignés de la pratique, surtout en matière de durabilité où il faut souvent trouver des compromis. Il est important que le monde de la recherche formule des messages clairs qui intègrent tous les aspects de la durabilité. Cela suppose des collaborations transversales entre chercheurs et l'implication des conseillers de terrain, pour faciliter le passage de la théorie à la pratique.

Pour les producteurs, vu le contexte économique, le lien avec la rentabilité est essentiel. D'où l'intérêt pour les leviers de la durabilité associés à une réduction des coûts de production. Si ce n'est pas le cas, l'adhésion à ces mesures se fera uniquement si elles sont valorisées financièrement au niveau des prix de vente ou via un soutien des pouvoirs publics.

Disposer de données objectives sur l'impact environnemental est aussi très important pour alimenter l'argumentation nécessaire à la défense l'image du secteur auprès du grand public. Un secteur qui, a-t-il été rappelé joue un rôle essentiel dans notre société.

La journée d'étude « Alimentation de la vache laitière au service du développement durable » organisée à Louvain-la-Neuve mi-octobre a donné lieu à une table ronde animée par Françoise Bodson à laquelle ont participé Catherine Bauraïnd (Socopro), Benoit Wyzen (awé), Benoit Brouwers (Dumoulin sa), Jean-Marc Cabay (Herve Société sa), Alain Masure (FWA), Christophe Laloux (Groupe Mestdagh), Lionel Delvaux (Inter-Environnement Wallonie). Cette table-ronde faisait suite à la présentation d'une série d'essais conduits en Belgique en vue de réduire la production de gaz à effet de serre, les rejets d'azotés et d'améliorer les qualités nutritives du lait. Nous reviendrons sur ces recherches dans le prochain numéro.

Les intervenants se sont réjouis du fait

que les interventions se sont réjouies du fait qu'il existe de réelles marges de progrès pour répondre aux défis de la durabilité. Pour les représentants de la distribution et de la transformation, il existe une demande claire des consommateurs pour les produits durables (caractère local, faible impact environnemental, favorables à la santé, plus-value sociale, ...). Les initiatives se multiplient pour y répondre. Les structurer en filières permettrait de leur donner davantage d'envergure, mais cela représente un vrai défi.

Les travaux de recherche sont souvent partiels et très éloignés de la pratique, surtout en matière de durabilité où il faut souvent trouver des compromis. Il est important que le monde de la recherche formule des messages clairs qui intègrent tous les aspects de la durabilité. Cela suppose des collaborations transversales entre chercheurs et l'implication des conseillers de terrain, pour faciliter le passage de la théorie à la pratique.

Pour les producteurs, vu le contexte économique, le lien avec la rentabilité est essentiel. D'où l'intérêt pour les leviers de la durabilité associés à une réduction des coûts de production. Si ce n'est pas le cas, l'adhésion à ces mesures se fera uniquement si elles sont valorisées financièrement au niveau des prix de vente ou via un soutien des pouvoirs publics.

Disposer de données objectives sur l'impact environnemental est aussi très important pour alimenter l'argumentation nécessaire à la défense l'image du secteur auprès du grand public. Un secteur qui, a-t-il été rappelé joue un rôle essentiel dans notre société.